

Mission de formation technique « munitions » au Cambodge

Pour la première fois dans l'histoire du Service Interarmées des Munitions et sûrement encore plus loin, une formation de munitionnaires a été dispensée par un officier pyrotechnicien au profit d'une vingtaine de stagiaires des Forces Armées Royales Khmères (FARK) au Cambodge de fin mars à début avril 2023.

Cette formation *Ammunition Technical officer (ATO)*, a été réalisée par le Capitaine Philippe VDC, à la demande du royaume du Cambodge aux armées françaises dans le cadre de la mission de coopération pour la sécurité et la défense, et faisant suite aux recommandations de l'ONU pour ses forces engagées dans des opérations de maintien de la paix.

La préparation, en urgence, de cette mission s'est orientée vers l'essentiel et ce qui existait déjà, en reprenant les cours donnés pour les détachements d'instruction technique au Bénin dispensés par les pyrotechniciens du SIMu. Ces cours devaient répondre au programme *SaferGuard* de l'ONU, en reprenant dans ses 35 directives techniques tous les domaines du soutien munitions allant du stockage, de la gestion, du transport et de la sécurité pyrotechnique mais sans aller jusqu'à effectuer des mises en œuvre pour les destructions.



Photo 1- Le portail monumental du camp du NPMEC à Kampong Speu

La formation a été dispensée au sein des installations du NPMEC (*National Center for Peacekeeping operations Mine and Enemy remnants of war Clearance* – Centre national pour les forces de maintien de la paix, déminage et restes de guerre) sur le camp de Kampong Speu à une soixantaine de kilomètre à l'ouest de la capitale Phnom-Penh. La différence majeure par rapport aux formations équivalentes dispensées en Afrique francophone est bien évidemment la barrière de la langue. Les Cambodgiens parlent le khmer, et avec une écriture qui bien que très graphiquement soignée reste incompréhensible aux néophytes. Sachant que le niveau de base en anglais des stagiaires était quasiment inexistant, un interprète était placé à disposition pour assurer la traduction orale en temps réel des cours. Cet interprète d'un très bon niveau en français, était également d'un bon niveau militaire puisqu'ayant suivi son cursus d'officier au sein des écoles françaises (division d'application Infanterie à Montpellier, École d'état-major à Saumur et École de Guerre à Paris).

Devant l'engouement pour cette nouvelle formation tant attendue, le format initial à 15 stagiaires s'est vu augmenté à 21 personnels. Le profil de recrutement des stagiaires était composé de 2 sous-officiers supérieurs, et de 19 officiers dont un colonel et 5 personnels féminins. Le profil technique variait du logisticien au démineur, voire sans connaissances particulières de base du domaine.



Photo 2- en salle de cours

Les stagiaires étaient très intéressés par le contenu du stage, la plupart étant amené à être projeté prochainement sur différentes missions de maintien de la paix où le Cambodge est impliqué (Liban, Mali, Centrafrique, Soudan du sud) avec des contingents de niveau compagnie à dominante Génie franchissement, travaux et déminage bien sûr où les Cambodgiens ont acquis une expertise par la force des choses.



Photo 3 - Sur la place d'armes, avec les couleurs cambodgiennes et françaises



Photo 4- cour pratique en extérieur



Les deux semaines de formation ont été clôturées par une cérémonie très protocolaire de remise de diplômes aux stagiaires, suivie d'une remise de coutumes avec les autorités locales, le tout devant un parterre de journalistes, dont la télévision nationale.



Photo 5- remise de diplômes à l'état-major du NPMEC



Photo 6 - remise des cadeaux traditionnels avec le général d'armée SEM Sovanny, commandant le NPMEC

Le retour du CNE Philippe VDC sur son expérience au Cambodge :

Cette mission n'a pas été exceptionnelle que par cette première expérience de formation en logistique pyro, mais très certainement aussi pour la destination peu commune pour un militaire français. En effet, dans cette contrée tropicale, on pourrait s'attendre à des similitudes avec les pays d'Afrique où les militaires français sont plus familiers, mais le dépaysement a été total. Sachant que le Cambodge, ancien protectorat français, est désormais une destination touristique après avoir été dans les tourmentes géopolitiques de la guerre Froide pendant des décennies (dont un génocide qui aura fait quasiment 3 millions de morts, soit un quart de la population en moins de 4 ans), les Cambodgiens mettent un point d'honneur à accueillir leurs hôtes du mieux qu'ils le peuvent. Les trois mandats de l'ONU avec les casques bleus français de l'APRONUC (Administration PROvisoire des Nations-Unies au Cambodge) entre 1992 et 1993 ont laissé d'excellents souvenirs aux plus anciens que j'ai pu croiser, et j'étais personnellement concerné à double titre car je me suis engagé à cette même période au 8 alors que le régiment était projeté au Cambodge. Le 8 fut le premier régiment à armer le bataillon français aux ordres du colonel Irastorza, futur CEMAT, et avec mon frère également projeté avec la 4 qui avait également « fait la classe » de français à de jeunes écoliers Cambodgiens (une photo bien connue à Fayolle illustre souvent cette mission). J'avais donc été bercé avec tous ces souvenirs d'Asie depuis mon plus jeune temps de militaire, sans jamais me douter que je serais sur les traces 31 ans plus tard, sur les rives du Mékong et du Tonlé Sap.

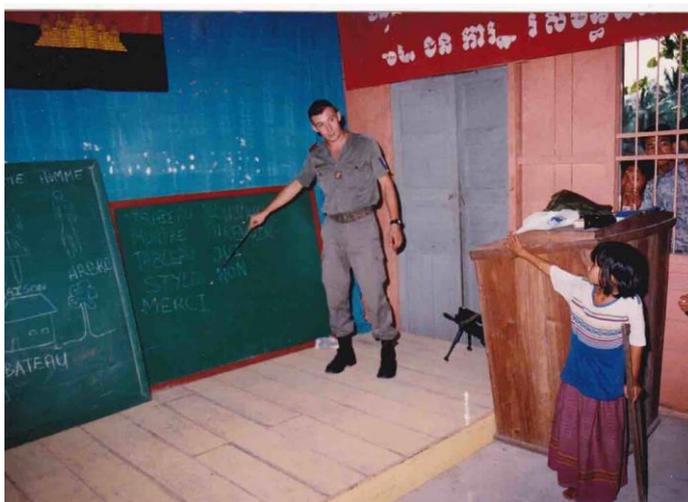


Photo 7 - le SGT Olivier VDC, Cambodge 1992

Pour occuper sainement mes weekends dans ce pays aux paysages enchanteurs, j'ai été invité par le directeur du NPMEC à passer un weekend à Siem Reap, la ville touristique base de départ pour visiter les fameux sites des temples d'Angkor. Accompagné d'un guide pour l'occasion, j'ai pu visiter les plus célèbres d'entre eux, Angkor Vat, qui est l'emblème du Cambodge sur son drapeau, un autre au nom plus méconnu de Bayon mais dont les statues à quatre visages du Bouddha sont assez caractéristiques de la culture locale et celui de Ta Prohm, célèbre pour ses arbres fromagers avec leurs racines enlissant les pierres et surtout pour avoir servi de lieux de tournage pour de nombreux films d'aventures.



Photo 8 - Le temple d'Angkor Vat (XIIème siècle)



Photo 9 - Les arbres du temple de Ta Prohm (XIIIème siècle)



Photo 10 - Une porte du site de Bayon (XIIIème siècle)

À la sortie du protectorat français, le Cambodge a été une des victimes collatérales de la guerre du Viet-Nam, sa partie frontalière à l'Est (Piste Ho-Chi-Minh) fut bombardée sans répit par l'aviation américaine, que ce soit avec de la bombe conventionnelle, des sous-munitions ou du napalm, avant d'être minée par les différents belligérants. Le déminage du pays est toujours en cours par l'armée et des organisations non-gouvernementales avec un objectif fixé par les autorités locales de « zéro mine » en 2025. Un musée est dédié à cette dépollution avec un échantillonnage assez conséquent de toutes les armes, munitions et mines retrouvées sur le terrain. Ce musée comporte également des refuges pour des enfants handicapés, victimes de l'action des mines.

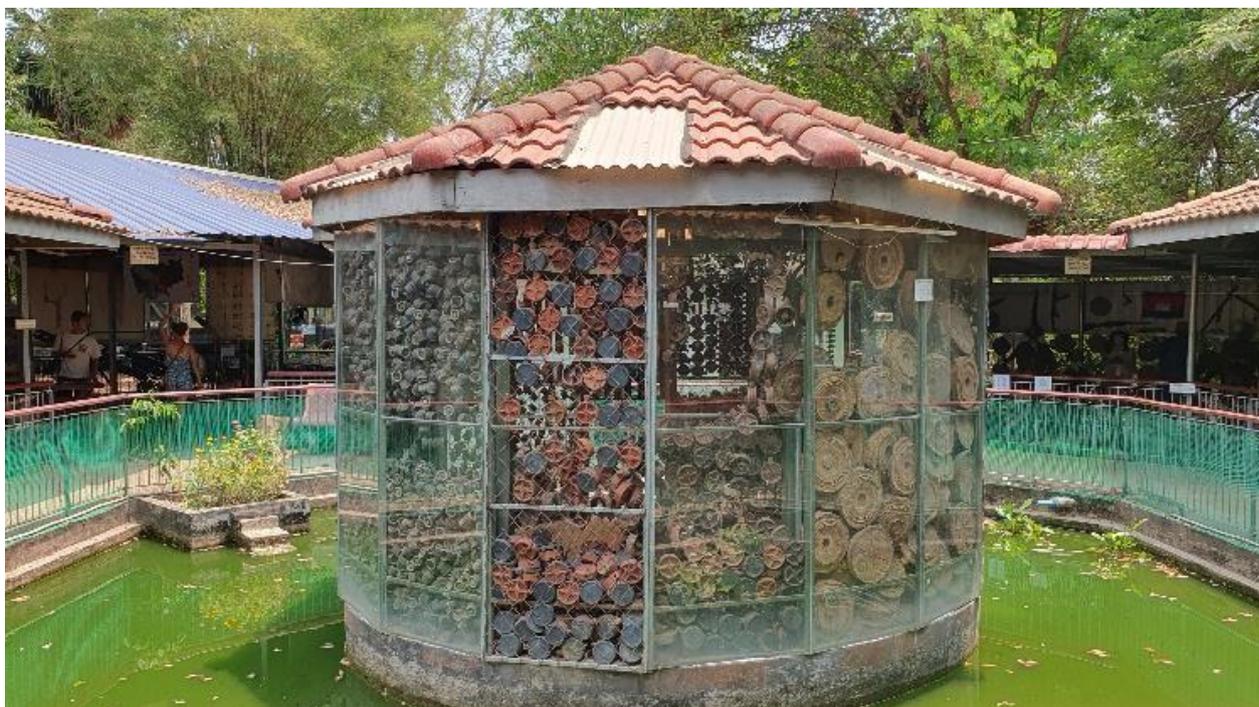


Photo 11 – Une partie de la collection de différentes mines AP et AC

Toujours dans les visites historiques et du passé pas si lointain du Cambodge, un passage sur le mémorial du génocide de 1975-79 à Choeung Ek au sud de la capitale. Ce *killing field* figure parmi les 380 recensés dans le pays, servant de terrain d'exécution sommaire et de fosses communes pour enfants et adultes. La terre et la végétation portent encore les stigmates de ces années terribles. Un ossuaire, comme on le connaît à Douaumont, a été érigé plus modestement en souvenir de cette période sombre encore bien présente dans les esprits des Cambodgiens qui ont tous eu des membres de leur famille disparus.



Photo 12 - L'ossuaire



Photo 13 - Les crânes de l'ossuaire



Photo 14 - L'arbre où les enfants étaient fracassés

Après deux semaines d'alternance entre la formation et la découverte, il m'a fallu quitter ce magnifique pays où le souvenir de la France reste malgré tout présent, à l'ombre du puissant voisin Chinois.



Photo 15 - Un des monuments du quartier Euro Park de Phnom-Penh

Au-delà de cette formation spécifique, c'est bien la reconnaissance par nos partenaires à l'étranger du savoir-faire des armées françaises, et donc du SIMu, en logistique opérationnelle pour les munitions et explosifs qui est à souligner.

Capitaine Philippe VDC, de l'EMO-SIMu à Versailles.

Au 8^{ème} RPIMa (11^{ème} Cie, 4^{ème} Cie, CCL) de 1992 à 2007